

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2014)
Heft: 2050

Artikel: Médecin et serviteur de l'Etat : le Dr Jean Martin livre une sélection d'articles couvrant un large éventail de sujets dans les domaines médical, éthique et sociétal
Autor: Jeanneret, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012788>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'humanité. Nous essayons de nous améliorer en permanence, et c'est probablement bien ainsi. Sinon, l'être humain ne serait pas arrivé au stade où il se trouve aujourd'hui.»

Fourchette supérieure

Ces constatations ne doivent pas nous dissuader d'analyser sans complaisance les effets néfastes de la croissance de l'économie. Les critiques émises dans la société, ou au travers de votations en Suisse, exercent une influence directe sur l'orientation des recherches dans les Hautes écoles et dans les laboratoires des entreprises.

On a pu lire récemment que les mesures effectives actuelles des pollutions se situent le plus souvent à des niveaux proches des maxima mentionnés par

des études présentées il y a quelques années. Autrement dit, la réalité est systématiquement dans la fourchette supérieure des estimations. Il y a du pain sur la planche!

On ne s'en sortira pas avec des pirouettes du genre de celles présentées par economiesuisse qui (délibérément?) mélange les torchons et les serviettes. Le «refus du progrès se manifeste aujourd'hui par les craintes que la mondialisation et la migration n'entraînent une perte de l'identité culturelle propre. Et pour de nombreux travailleurs de bureau, le courriel représente davantage une malédiction qu'un bienfait. Dans un tel contexte, il ne faut pas s'étonner que les voix appelant à un durcissement de l'immigration trouvent un écho favorable en ces temps

d'incertitude économique». Tout cela sous couvert de traiter des mythes de la croissance zéro!

Economiesuisse déplore de ne plus avoir l'oreille de la majorité des votants. Comment peut-il en être autrement, serions-nous tentés d'ajouter. Il n'est pas concevable qu'une des grandes organisations économiques du pays puisse présenter, sans dégrader son image, un tel salmigondis sur le thème central de la conciliation de la croissance économique et de la préservation des milieux naturels.

La grande majorité des gens ne sont probablement pas des adeptes de la croissance zéro, et encore moins de la décroissance, mais ils ne veulent pas pour autant être pris pour des idiots.

Médecin et serviteur de l'Etat

Le Dr Jean Martin livre une sélection d'articles couvrant un large éventail de sujets dans les domaines médical, éthique et sociétal

Pierre Jeanneret - 15 septembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26296>

Issu d'un milieu terrien, devenu médecin, Jean Martin a travaillé huit années outre-mer sur quatre continents (notamment dans la partie amazonienne du Pérou). Puis il a intégré le Service de la santé publique vaudois, où il a été actif un quart de siècle. De 1986 à 2003, il fut médecin cantonal.

«*Radical de gauche*» pour faire simple (ce qui a engendré parfois des frictions avec son parti), il a été membre de la Constituante vaudoise (1999-2002), puis député au Grand Conseil durant cinq ans. A la retraite, il est aujourd'hui engagé dans diverses organisations dans les domaines médico-social,

humanitaire et luttant contre le racisme et les discriminations.

«*J'ai toujours aimé écrire*»: ainsi commence son *Avant-propos*. De fait, on retrouve sa plume dans un nombre important de revues médicales, ainsi que dans la grande presse. Dans [Prendre soin](#), il a choisi de publier des articles

qui sont parus dans le *Bulletin des médecins suisses* entre 2006 et 2013. Laissons de côté les quelques récits de voyage qui closent le livre (au Yémen, en Ouzbékistan, sur la route de la Soie, au Vietnam, sur l'île Maurice, enfin à Madagascar): tout sympathiques qu'ils sont, ils n'apportent rien de très nouveau aux habituels récits de voyageurs.

L'ouvrage couvre un large éventail de sujets. C'est son intérêt, mais aussi ce qui lui donne un caractère un peu hétérogène. D'autant plus qu'une partie des articles est constituée de comptes rendus de livres très divers.

Comme tout ce qu'il écrit, les réflexions du Dr Martin sont marquées par une longue expérience et frappées du sceau du bon sens. Il s'inspire notamment de la saine devise des médecins antiques, *Primum nil nocere*. On prêterait une attention particulière à ses remarques sur la véritable mode des césariennes de pure convenance au terme des grossesses. Cependant, il se refuse à laisser parler ses «*tendances machistes*»: aux femmes le libre choix!

Il s'intéresse aussi aux soins palliatifs, à l'assistance au suicide, à la question des directives anticipées en cas de

démence, au débat sur le rationnement des soins, aux «*boîtes à bébés*», et à d'autres sujets qui sont toujours au cœur de l'actualité, voire des controverses. C'est une médecine humaniste qui est prônée ici. Ainsi lorsqu'il cite le professeur bordelais Bernard Hoerni: «*La médecine est faite de rationnel et de relationnel; relation sans raison n'est pas de la médecine, mais raison sans relation est une médecine incomplète.*» Il dénonce certains *lobbies*, comme celui des armes aux Etats-Unis, responsables de tant de victimes, ou encore celui des fabricants de médicaments et des pressions qu'ils exercent sur le médecin.

On le voit, ses réflexions portent moins sur les techniques médicales que sur l'éthique qui doit les accompagner.

Le Dr Martin s'intéresse à des problématiques qui sont moins médicales que sociales, comme la prévention de l'homophobie, les parentalités nouvelles, l'addiction de nombreux jeunes aux technologies numériques, le dopage dans le sport. Il prend clairement parti dans le débat sur la politique de la drogue, constatant l'échec de tout à la répression: «*Au vu des déconvenues jusqu'ici, il faut envisager plutôt des formes de légalisation et taxation, sous*

contrôle - dont un effet sera d'annuler l'emprise des maffias.»

Rien de très nouveau dans cette prise de position, mais le mérite du Dr Martin est - sur ce sujet comme sur d'autres - de relancer le débat auprès d'un large public. Il reconnaît que, sur plusieurs thèmes, il a évolué au cours de ses décennies d'expérience comme médecin au service de l'Etat. Par ailleurs, il témoigne de sentiments tiers-mondistes, lorsqu'il dénonce par exemple l'effrayante mortalité maternelle au Niger pendant la grossesse ou l'accouchement (une femme sur sept contre une sur 47'600 en Irlande!) L'homme politique progressiste n'est jamais loin du médecin: ainsi lorsqu'il constate que «*la société libérale est réticente aux mesures de prévention*».

Certes, l'ouvrage du Dr Jean Martin intéressera au premier chef les travailleurs de la santé. Il pourra interpeller aussi celles et ceux qui se posent des questions sur des sujets au confluent de la médecine et de l'évolution des sociétés.

Jean Martin, [*Prendre soin. Un médecin engagé dans le monde*](#), Bâle, Editions médicales suisses, 2014, 237 pages, illustrations.